reconstitution 3D du navire, à partir des éléments prélevés lors de la première campagne

Le mobilier mis au jour est particulièrement révélateur : une lanterne proche de celle trouvée sur l'épave anglaise de la Mary Rose (1545), des poteries bretonnes, deux peignes en bois et de nombreux restes de faune et de flore qui renseignent sur les pratiques alimentaires de la fin du Moyen-Âge. La chronologie **médiévale** du site est renforcée par l'étude de huit monnaies trouvées dans le lest.

La construction de ce grand navire, long de 25 mètres et large de 8 à 9 mètres, est caractéristique de l'iconographie médiévale mais la présence de « baux traversants » observée sur le site est rarissime. Cette dernière reste aujourd'hui encore la s**eule épave médiévale recensée et fouillée** sur le littoral occidental français.

Collaborant avec l'archéologue Alexandra GRILLE, l'association AVENA a permis la réalisation d'une maquette en bois de la coque de ce navire :

Alexandra GRILLE et Pierre LOTODÉ, président de l'association AVENA devant la maquette de l'Aber Wrac'h 1